

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 9 (1907-1908)

Heft: 7

Artikel: Ausserordentliche Abgeordnetenversammlung = Rapport sur les délibérations de l'assemblée extraordinaire des délégués

Autor: Mühlethaler, E. / Leuthold, F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Korrespondenzblatt

des

Bernischen Lehrervereins.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ DES INSTITUTEURS BERNOIS.

Ausserordentliche Abgeordnetenversammlung

Samstag den 23. November 1907, vormittags 9 Uhr,
in der Aula des Gymnasiums in Bern.

Anwesend: Alle Mitglieder des Kantonalvorstandes. Als Eingeladener: Herr Lehrergrössrat Bürki (Oberbalm). Kommissionsmitglieder: Herren Tschantre (Madretsch), Friedli (Mötschwil), Jost (Matten), Steiner (Eggiwil), Lüthi (Bern), Fräulein Bertschi (Bern). Herren Dr. Ammann und Vogel-Moser (Oberdiessbach), Gfeller (Egg), Möckli (Neuenstadt). Delegierte der Sektionen.

Zur Behandlung kamen die im Korrespondenzblatt Nr. 6 enthaltenen Traktanden.

Verhandlungen.

1. Der Zentralpräsident, Herr Lehrer *E. Mühlethaler* (Bern), begrüsst als Vorsitzender die Anwesenden und begründet kurz die Ansetzung einer ausserordentlichen Tagung.

2. Als Stimmzähler werden gewählt die Herren Lehrer *Zumbach* (Wangelen) und *Steiner* (Eggiwil).

3. Nachdem die Reihenfolge der einzelnen Gegenstände der Traktandenliste genehmigt war, wurde die Beratung derselben begonnen.

4. **Traktandum I. Bericht und Anträge der Kommission betreffend die Kinderschutzfrage (zweite obligatorische Frage vom letzten Jahr).** — Herr Dr. *Ammann* berichtet über die Arbeit der Kommission. Die Lösung dieser Frage scheint einem «längst gefühlten Bedürfnis» abzuweichen, denn die genaue Durchsicht der Referate förderte eine Menge von Wünschen zutage, besonders auch aus dem Jura. Um die Besoldungsfrage nicht zu gefährden, wurde Umgang genommen von einer Eingabe um Revision der einschlägigen Artikel

Rapport sur les délibérations de l'assemblée extraordinaire des délégués

samedi 23 novembre 1907, à 9 heures du matin,
à l'Aula du Gymnase, à Berne.

Sont présents: Tous les membres du Comité central; M. Bürki (Oberbalm), député au Grand Conseil; MM. Tschantre (Madretsch), Friedli (Mötschwil), Jost (Matten), Steiner (Eggiwil), Lüthi (Berne) et M^{lle} Bertschi (Berne), comme représentants de la commission chargée de la revision des statuts; MM. Dr Ammann et Vogel-Moser (les deux à Oberdiessbach), Gfeller (Egg) et Mœckly (Neuveville) de la commission chargée d'étudier le thème obligatoire de discussion; délégués de différentes sections.

Délibérations.

1. Le président central, M. *Mühlethaler*, souhaite la bienvenue à tous les assistants et indique les motifs qui ont nécessité la convocation de cette assemblée extraordinaire.

2. Sont nommés scrutateurs: MM. *Zumbach* et *Steiner*.

3. L'ordre du jour proposé par le Comité central est adopté, et l'on procède immédiatement aux délibérations.

4. **I. Rapport et propositions de la commission chargée d'étudier la question de la protection de l'enfance (2^e question obligatoire de l'exercice précédent).** — M. le Dr *Ammann* fait son rapport sur le travail de la commission dans son ensemble. Il semble que la solution de cette question répond à un besoin de plus en plus urgent, car les rapports des sections (et principalement de celles du Jura) ont émis une longue série de propositions. Afin de ne porter aucun préjudice à la question de l'augmentation des traitements, il a été décidé

des Schulgesetzes, hingegen schlägt die Kommission vor:

- a. Eine Eingabe an die Behörden um Einführung von Reformen zum Schutze der Kinder innerhalb der bestehenden Gesetze und Reglemente;
- b. einen Aufruf an die Lehrerschaft, die in den Gesetzen und Reglementen schon enthaltenen Bestimmungen zum geistigen und körperlichen Schutze der Schuljugend besser zu befolgen;
- c. Aufklärung und Belehrung der Eltern und Schulfreunde durch Schulärzte etc., durch das Mittel der Presse;
- d. Gründung eines kantonalen Kinderschutzvereins;
- e. Förderung des Kinderschutzes durch die Gesetzgebung.

Ueber Punkt *a* referierte Herr Lehrer *S. Gfeller* (Egg bei Lützelflüh), über *b* Herr Lehrer *Möckli* (Neuenstadt), über *c* Herr *Vogel-Moser* (Oberdiessbach), über *d* und *e* in längerem Votum Herr Grossrat *Bürki* (Oberbalm).

Herr Bürki möchte einen kantonalen Kinderschutzverein gründen, um die auf dem Gebiete des Kinderschutzes nun gemachten Vorschläge nachhaltig durchzuführen. Alle Leute, die sich für diese Bestrebungen interessieren, besonders Aerzte, Pfarrer, Gemeinde- und Staatsbehörden, sollten sich zu einem grossen Kinderschutzverein zusammenschliessen, der Lehrer, Volk und Behörden auf Missstände und Abhülfe derselben aufmerksam machen würde. Später könnte sich der Verein in Sektionen teilen. Gotthelf- und andere ähnliche, mehr private, schon bestehende Kinderfürsorgevereine, deren Feld meistens noch ein eng begrenztes ist, sollten im geplanten kantonalen Vereine zentralisiert werden. Gewiss würde der bernische Lehrerverein durch Anhandnahme der Kinderfürsorge im Volk viel Sympathie erwerben.

Der Referent wünscht ferner, der bernische Lehrerverein sollte sich an der demnächst stattfindenden, von Dr. Streit (Aarau) angeregten schweizerischen Kinderschutzkonferenz durch einen Delegierten vertreten lassen.

Diskussion.

Auf Wunsch wird die in Korrespondenzblatt Nr. 5 enthaltene Eingabe an die Unterrichtsdirektion verlesen und artikelweise angenommen.

Punkt A. Herr *Friedli* stellt folgende Anträge: In obiger Eingabe sollte noch enthalten sein:

- a. Die kantonale Armendirektion macht die Ortspolizeibehörden darauf aufmerksam, dass sie bei Ausstellung von Leumundszeugnissen an Leute, die Pfleglinge, namentlich Kinder, zu

de renoncer pour le moment à demander la révision des articles de la loi sur l'instruction publique concernant cette question. La commission propose par contre:

- a. d'adresser aux autorités publiques une requête tendant à obtenir des réformes propres à protéger l'enfance dans les limites des lois et règlements actuels;
- b. de lancer un appel au corps enseignant l'engageant à appliquer plus strictement les prescriptions des lois et règlements actuels concernant le bien intellectuel et corporel de la jeunesse;
- c. de faire instruire les parents par les médecins scolaires et par la voie des journaux;
- d. de fonder une société cantonale protectrice de la jeunesse;
- e. d'encourager la protection de l'enfance au moyen de la législation.

M. *Gfeller* rapporte sur le premier point (requête aux autorités). M. *Mæckly*, en référant sur le second point, fait ressortir que c'est de nous que dépendra en première ligne le succès de notre initiative. Il s'agira surtout de faire en sorte que les enfants aiment l'école et d'en faire de bons citoyens et de bonnes ménagères. M. *Vogel-Moser* s'étend sur le troisième point et M. le député *Bürki* propose la création d'une société cantonale protectrice de l'enfance, dont le but serait de nous faciliter l'application pratique des propositions déjà faites. Toutes les personnes qui s'intéressent à cette question, principalement les médecins, les membres du clergé, les autorités communales et cantonales, devraient s'unir pour fonder cette société qui aurait pour mission principale d'attirer l'attention du peuple, des instituteurs et des autorités sur les inconvénients signalés et sur les moyens d'y porter remède. Par la suite, la société se diviserait en sections. La fondation Gotthelf et d'autres sociétés analogues, dont le champ d'activité est encore bien restreint, trouveraient un lien commun dans la société projetée. La Société des instituteurs bernois jouirait certainement d'une plus grande sympathie au sein du peuple, si elle prenait ainsi énergiquement en mains la protection de la jeunesse. Le rapporteur propose en outre que notre Société se fasse représenter par un délégué à la conférence suisse pour la protection de l'enfance qui aura lieu prochainement à Aarau, sur l'initiative du Dr. Streit. En ce qui concerne la lettre *e*, M. Bürki fait la proposition suivante: Le Comité central nommera une commission qui examinera soigneusement la loi sur la lutte contre la tuberculose élaborée par le Grand Conseil et qui sera soumise à la votation populaire au printemps prochain, et adressera éventuellement une requête au Grand Conseil.

übernehmen gedenken, sehr gewissenhaft zu Werke gehen und sich genau an die gesetzlichen Bestimmungen halten solle.

- b. Es ist an die kantonale Armendirektion das Gesuch zu richten, bei Bestellung der kantonalen Armenkommission den Lehrerstand auch angemessen zu berücksichtigen.

Diese Anträge werden angenommen.

Fräulein *Stauffer* (Bern) wünscht Streichung des Wortes « Gaumschulen » in Art. 11 der Eingabe und Ersetzung desselben durch « Kleinkinderschulen », weil ersteres nicht mehr gebraucht werde. Herr *Gfeller* erwidert, im Emmental sei dieser Ausdruck « gäng und gäbe » und eine Aufsicht von Staats wegen sei nötig, da es dort an mehreren Orten vorkomme, dass katholische Lehrerinnen solchen vorstehen.

Antrag Fräulein *Stauffer* wird abgelehnt.

Herr Sekundarlehrer *Vögeli* (Schwarzenburg) macht bei Art. 12 der Eingabe auf Uebelstände beim Bau von Schulhäusern aufmerksam (Licht, Trinkwasser, Badeinrichtungen), was als weitere Fassung von Art. 12 zu Handen der Kommission gutgeheissen wird.

Zum Schlusse wird die ganze Eingabe in globo akzeptiert.

Punkt B. Herr Lehrer *Hubler* (Bern) beantragt, den im Druck vorliegenden Aufruf des Herrn *Möckli* nicht abgehen zu lassen, da seine Forderungen bekannt und selbstverständlich seien.

Die Versammlung beschliesst, es solle der Aufruf im Korrespondenzblatt erscheinen.

Punkt C. Die Anträge des Referenten werden ohne Diskussion sanktioniert. Diese lauten:

1. Zum Zwecke der Aufklärung und Belehrung des Publikums ist nach der Delegiertenversammlung ein Presskomitee (Vereinssekretär) mit der Aufgabe zu betrauen, den geeigneten Stoff aus den Verhandlungen über die zweite obligatorische Frage, welcher hierfür von der « Kinderschutzkommission » sorgfältig geprüft und ausgewählt wird, in der Presse zu verbreiten.

2. Die « Kinderschutzkommission » hat mit diesem ausführenden Organ (Komitee, Sekretär) zum Beschaffen des Stoffes in diesbezügliche Verbindung zu treten.

Punkt D. Die in Korrespondenzblatt Nr. 5 publizierten fünf Thesen betreffend Gründung eines kantonalen Kinderschutzvereins blieben unangefochten. Die fünf Thesen heissen:

1. Zur nachhaltigen, zielbewussten Förderung der Kinderschutzbestrebungen im Kanton Bern wird ein kantonaler Kinderschutzverein gegründet.

2. Mitglied dieses Vereins kann jedermann werden, der sich für die Ziele des Vereins interessiert.

En vue d'une future revision de la loi scolaire, le Comité central et le secrétaire entreprendront en temps opportun les travaux préparatoires nécessaires, et ils y tiendront compte des postulats relatifs à la protection de la jeunesse.

Discussion.

A. L'assemblée désire discuter article par article la requête à la Direction de l'instruction publique, contenue dans le n° 5 du Bulletin.

M. *Friedli* propose d'ajouter à la requête les points suivants:

a. La Direction de l'assistance publique insistera auprès des autorités de police locale pour qu'elles procèdent très consciencieusement dans la délivrance des certificats de bonne conduite à des gens qui désirent prendre des enfants et pour qu'elles s'en tiennent strictement aux prescriptions de la loi.

b. On demandera à la Direction de l'assistance publique de faire une part équitable au corps enseignant, lorsqu'il s'agira de nommer la commission cantonale de l'assistance publique.

Ces propositions sont acceptées.

M^{lle} *Stauffer*, de Berne, voudrait remplacer le mot « Gaumschulen » (art. 11 de la requête) par « Kleinkinderschulen », la première désignation étant par trop antique. M. *Gfeller* objecte cependant que ce mot est encore très usité dans l'Emmental et que ces écoles enfantines devraient être surveillées par l'Etat, vu qu'elles sont dirigées en plusieurs endroits par des sœurs catholiques.

La proposition de M^{lle} *Stauffer* est rejetée.

M. *Vögeli*, maître secondaire, à Schwarzenburg — lors de la discussion sur l'art. 12 de la requête — attire l'attention sur des inconvénients qui se manifestent dans la construction des bâtiments scolaires (éclairage, eau potable, installations de bains).

Ses propositions sont adoptées comme annexe à l'art. 12.

B. M. *Hubler*, Berne, propose de ne pas lancer l'appel au corps enseignant, ses thèses principales étant généralement connues des instituteurs et appliquées par eux.

L'assemblée décide cependant de publier l'appel dans le Bulletin.

C. Quant à la proposition C de la commission, les thèses du rapporteur sont sanctionnées sans discussion. Voici ces thèses:

1. Après la prochaine assemblée des délégués, un comité de la presse (le secrétariat central) sera chargé de publier par la voie des journaux les matériaux soigneusement examinés et choisis par la commission spéciale.

3. Der Kinderschutzverein befasst sich mit Vorkehren, die geeignet sind, das physische, geistige und moralische Wohl der normalen und anormalen Kinder vom vorschulpflichtigen bis über das schulpflichtige Alter hinaus zu fördern.

(Eine eingehende Umschreibung der Aufgaben des Kinderschutzes enthält die der Abgeordnetenversammlung unterbreitete Eingabe an die Unterrichtsdirektion, sowie der Aufruf an die Lehrerschaft.)

4. Der Verein sucht Fühlung zu bekommen mit andern Vereinigungen, die auf dem Gebiete des Kinderschutzes tätig sind (z.B. Gotthelfstiftung).

5. Der Zentralvorstand des bernischen Lehrervereins ernennt ein Initiativkomitee, das die nötigen Vorarbeiten für die Organisation des Vereins besorgt.

Ebenso wird die Anregung *Bürki* betreffend Beschickung der Kinderschutzkonferenz durch den bernischen Lehrerverein zum Beschluss erhoben.

Punkt E. These 1 wird in folgender Fassung angenommen:

«Der Kantonalvorstand ernennt zu gegebener Zeit eine Kommission, die den Entwurf eines Tuberkulosedekretes einer sorgfältigen Durchsicht unterzieht und nötigenfalls eine Eingabe an den Grossen Rat mit kurz begründeten Vorschlägen entwirft. Der Kommission ist ein Arzt beizugeben.»

Zu These 2 möchte Herr *Spichti* (Täuffelen) noch speziell anführen: «Die Kinder treten erst nach zurückgelegtem 7. Altersjahr in die Schule,» welcher Beisatz, weil zu sehr ins Einzelne gehend, nicht Gnade fand.

Die These 2 gilt also in ihrer ursprünglichen, allgemeinen Form:

«Für eine kommende Schulgesetzrevision sind durch den Kantonalvorstand rechtzeitig die nötigen Vorarbeiten an die Hand zu nehmen und dabei auch Postulate der Kinderschutzbestrebungen zu berücksichtigen.»

In Anbetracht, dass die Frage des Kinderschutzes im Jura schon in der Form der Schülerversicherung gefördert und ein Gesetzesentwurf vom 10. Dezember 1906 von der nationalrätlichen Kommission durchberaten wird, stellt Herr Inspektor *Gobat* (Delsberg) den Antrag:

«Die Delegiertenversammlung des bernischen Lehrervereins wünscht, dass der erzieherische Zweck der Schülerversicherung (mutualité) vom Gesetz anerkannt und diese vom Bund subventioniert werde.»

Dieser Antrag wurde als These 3 angenommen.

Als These 4 wird ein Antrag *Friedli-Böschenstein* zum Beschluss erhoben, dahingehend: «Der Kantonalvorstand beauftragt eine Kommission,

2. La commission pour la protection de la jeunesse devra s'entendre avec cet organe exécutif (comité ou secrétariat) pour lui fournir les matériaux nécessaires.

D. Quant aux cinq thèses concernant la création d'une société cantonale protectrice de la jeunesse, elles ne sont pas combattues; en voici le texte:

1. Afin d'appuyer d'une manière efficace le mouvement en faveur de la protection de la jeunesse dans le canton de Berne, on procédera à la fondation d'une société cantonale protectrice de la jeunesse.

2. Tous ceux qui s'intéressent au but de la société pourront en faire partie.

3. La société protectrice de la jeunesse s'occupe des mesures propres à améliorer le bien physique, intellectuel et moral de l'enfance normale ou anormale, avant, pendant et après les années qu'elle doit passer à l'école. (Un exposé plus détaillé de l'activité qu'implique la protection de la jeunesse est contenu dans la requête adressée à la Direction de l'instruction publique.)

4. La Société s'efforcera d'être en contact avec d'autres associations qui s'occupent aussi de la protection de la jeunesse (fondation *Gotthelf* par exemple).

5. Le Comité central de la Société des instituteurs bernois nommera un comité d'initiative qui fera les travaux préparatoires nécessaires pour organiser la nouvelle société.

Il en est de même de la proposition de *M. Bürki* de déléguer un de nos membres compétents à la conférence en faveur de la protection de l'enfance, à Aarau.

E. La première thèse est acceptée dans la teneur ci-après:

«A un moment donné, le Comité central nommera une commission chargée d'examiner minutieusement l'avant-projet d'un décret contre la tuberculose et de rédiger, si elle le juge nécessaire, une requête au Grand Conseil, en motivant brièvement ses propositions. Un médecin devra faire partie de cette commission.»

M. Spichti (Täuffelen) voudrait ajouter à la 2^e thèse: «Les enfants n'entrent à l'école qu'à l'âge de 7 ans révolus»; mais cet amendement entrant trop dans les détails, il est rejeté.

La 2^e thèse est donc acceptée dans sa forme plus générale:

«Le Comité central fera en temps opportun les travaux préparatoires nécessaires pour une future révision de la Loi sur l'instruction publique, et il y tiendra compte des postulats sur la protection de la jeunesse.»

Attendu que la question de la protection de l'enfance a trouvé une solution, dans le Jura, sous la forme de la mutualité scolaire et qu'un projet

das Armenpolizeigesetz einer Durchsicht zu unterwerfen und, wenn nötig, eine Eingabe an die Armendirektion zu richten.»

5. Traktandum II. Bericht der Kommission für Statutenrevision. — Kommissionsreferent: Herr *Tschantre* (Madretsch). Er durchgeht den Entwurf, indem er die neuen Artikel hervorhebt und zu begründen sucht. Hierin wird er von andern Kommissionsmitgliedern unterstützt. Herr Präsident *Mühlethaler* gibt bekannt, dass im Kantonalvorstand eine Mehrheit und eine Minderheit bestehe. Er begründet den Standpunkt der Mehrheit. Diese geht von der Ansicht aus, dass durch Errichtung der Stelle eines ständigen Sekretariates nicht nur einzelne Teile der alten Statuten, sondern das Fundament derselben geändert werden müsse. Gestützt auf diese Annahme kam sie zu den grundlegenden Neuerungen, wie Abschaffung des Vorortwechsels, Wahl des Kantonalvorstandes durch Landesteilverbände und Delegiertenversammlung, Einsetzung einer Geschäftskommission und einer Revisionskommission, eigenes Bureau der Delegiertenversammlung. Der Präsident gab der Hoffnung Ausdruck, dass die aus dieser Neuorganisation entstehenden grösseren finanziellen Opfer von den Einzelnen freudig zum Wohle des Vereins geleistet werden möchten.

Zentralsekretär *Leuthold* gab als Vertreter der Minderheit bekannt, warum deren Anträge der Versammlung nicht vorlägen und erwähnte, dass, wenn die Minderheit ihre Vorschläge jetzt begründen müsste, es zu viel Zeit in Anspruch nehmen würde.

Ein Antrag des Herrn *Schläfli* (Bern), die Minderheit solle ihre Anträge im nächsten Korrespondenzblatt veröffentlichen, wird stillschweigend gutgeheissen.

Hier wird die Sitzung um 12¹/₂ Uhr abgebrochen.

* * *

Fortsetzung der Beratungen nachmittags 2¹/₂ Uhr.

Nach Antrag *Schmid* (Lyss) wird beschlossen, in eine Diskussion der Statuten nicht einzutreten. Dieselben sind nun von den Sektionen zu prüfen. Die daherigen Beschlüsse, eventuell Abänderungsvorschläge, sind dem Kantonalvorstand bis spätestens 15. Januar 1908 einzusenden. Der nächsten Delegiertenversammlung sind sie zur definitiven Bereinigung vorzulegen.

6. Traktandum III. Bericht des Kantonalvorstandes über Besoldungsangelegenheit und Anträge von Mitgliedern. — Verschiedene Mitglieder verlangen, dass der Lehrerverein Schritte tue, dass die Besoldungsfrage schneller, als die Behörden

de loi sur l'assurance, du 10 décembre 1906, sera discuté par la commission du Conseil national, M. *Gobat*, inspecteur, fait la proposition que voici:

« Les délégués de la Société des instituteurs bernois désirent expressément que le but éducatif des mutualités scolaires soit reconnu par la loi et qu'elles soient subventionnées comme telles par la Confédération. »

Cette proposition est adoptée comme 3^e thèse et, comme 4^e thèse, est reprise la proposition de M. *Friedli*, soutenue par M. *Böschenstein* qui demande ce qui suit:

« Le Comité central charge une commission spéciale de soumettre à un examen minutieux la loi sur la police des pauvres et de faire, si elle le juge nécessaire, une requête à la Direction de l'assistance publique. »

5. II. Rapport de la commission chargée de la revision des statuts. — Le rapporteur, M. *Tschantre*, à Madretsch, examine le projet des nouveaux statuts en relevant et en motivant les articles nouveaux. Il est soutenu par les autres membres de la commission.

M. *Mühlethaler*, président central, relève le fait que, sur cette question, le Comité central est divisé en une majorité et une minorité. Il expose le point de vue de la majorité. Celle-ci croit qu'avec la création d'un secrétariat permanent, il ne faudra pas seulement modifier quelques articles des statuts, mais qu'un changement fondamental devra avoir lieu. En partant de ce point de vue, elle a adopté des innovations essentielles telles que l'abolition du changement de la section directrice, la nomination du Comité central par les associations régionales et l'assemblée des délégués, la création d'un comité directeur et d'une commission de revision, d'un bureau spécial pour l'assemblée des délégués, etc. Le président exprime l'espoir que chaque membre acceptera volontiers les sacrifices pécuniaires plus élevés qu'exigera la nouvelle organisation.

Le secrétaire du Comité central, comme représentant de la minorité, expose les raisons pour lesquelles les propositions de cette minorité ne peuvent pas être soumises à l'examen des délégués présents; il craint entr'autres qu'un exposé motivé de ces propositions ne prenne trop de temps.

M. *Schläfli*, à Berne, propose de publier le projet de statuts élaboré par la minorité dans le prochain numéro du Bulletin.

Accepté sans discussion.

La séance est levée à midi et demi, pour être reprise à 2¹/₂ h.

* * *

vorschlagen, erledigt werden möchte. So wünscht Herr *Rutschmann*, Burgdorf, unterstützt durch Herrn *Läuffer* in Worb, eine sofortige Teuerungszulage von Fr. 200, Herr *Hulliger*, Heimberg, Einsetzung einer Kommission, die das weitere Vorgehen in der Besoldungsbewegung berate und, wenn nötig, rechtzeitig Mittel und Wege suche für den Fall, dass die Frage der Erhöhung nicht in befriedigendem Sinne gelöst werde.

Herr Präsident *Mühlethaler* gibt einen Bericht über den Gang der Besoldungsbewegung, konstatierend, dass man unter Anwendung « anderer Wege » als der eingeschlagenen noch nicht am Ziel wäre. Da die Gesetzesmaschine auch im 20. Jahrhundert noch nicht mit « Uebersetzung » arbeiten kann und Unterrichts- wie Finanzdirektor bestimmt versprochen haben, bis zur Frühjahrssession 1908 eine Vorlage zu bringen, welche die Lehrerschaft befriedigen solle, ist der Kantonalvorstand der Ansicht, der Lehrerverein möchte sich noch bis zum Frühjahr 1908 gedulden.

Herr Grossrat *Bürki* unterstützt die Ausführungen des Präsidenten. Er hat die Ueberzeugung, dass wir mit Draufgehen und Schärfmachen bei Behörden und Volk nur böses Blut machen und der Hauptfrage eher schaden als nützen. Zur Illustration verliest er die Reden der Herren Kunz und Hadorn in der letzten Grossratssession, aus denen hervorgeht, dass die Zeitungen in dieser Angelegenheit nicht authentisch berichtet waren. Nachdem Herr Präsident *Mühlethaler* die gestellten Begehren als im gegenwärtigen Moment inopportun und teilweise undurchführbar bezeichnet, wird folgende Resolution des Kantonalvorstandes mit 87 Stimmen ohne Gegenstimmen angenommen:

« Die Delegiertenversammlung des bernischen Lehrervereins, im Vertrauen darauf, dass die Regierung bis zum Frühjahr 1908 dem Grossen Rate ein Besoldungsgesetz vorlegen werde, das eine ausreichende finanzielle Besserstellung der Primarlehrerschaft vorsehen wird, lehnt im gegenwärtigen Moment ab, Teuerungszulagen zu verlangen, obwohl die Berechtigung einer solchen Forderung in der prekären Lage des Grossteils der bernischen Lehrerschaft und in der stets sich steigernden Verteuerung aller Lebensbedürfnisse durchaus begründet wäre. »

Anschliessend an dieses Traktandum teilt der Sekretär mit, dass in einer Anzahl Amtsbezirke noch sehr wenig Exemplare der Broschüre Mürset verlangt wurden, ja, es gebe noch einige grosse Ortschaften, in welchen ausser an Lehrerschaft, Pfarrer, Schulkommissionen nicht eine einzige Broschüre verteilt worden sei. Die Sektionsvorstände werden dringend ersucht, das Versäumte

Reprise des délibérations à 2¹/₂ h. de l'après-midi.

Il est décidé, selon une proposition de M. *Schmid*, à Lyss, de ne pas entrer en matière sur la discussion du projet des statuts. Ce projet formera la base de délibérations au sein des sections. Les modifications que celles-ci proposeront devront être communiquées au Comité central au plus tard jusqu'au 15 janvier 1908. La prochaine assemblée des délégués rédigera alors définitivement les nouveaux statuts.

6. III. Rapport du Comité central sur la question de l'augmentation des traitements et propositions de divers membres. — Plusieurs membres de la Société demandent que celle-ci fasse des démarches, afin que la question de l'augmentation des traitements trouve une solution plus rapide que celle proposée par les autorités. Ainsi, MM. *Rutschmann*, à Berthoud, et *Läuffer*, à Worb, voudraient demander qu'il soit alloué immédiatement un subside de fr. 200 à raison du renchérissement de la vie. M. *Hulliger*, à Heimberg, voudrait faire nommer une commission qui délibérerait sur les procédés ultérieures à employer dans cette campagne pour l'augmentation et qui s'enquerrait de nouveaux moyens pour le cas où la question ne trouverait pas une solution satisfaisante.

M. *Mühlethaler*, président, rapporte sur la marche de cette affaire brûlante. Il explique clairement qu'en s'engageant dans d'« autres voies », on n'atteindrait guère le but que nous nous sommes proposé. Comme la législation, même dans ce 20^e siècle, ne marche que pas à pas et que la Direction de l'instruction publique, ainsi que celle des finances, nous ont positivement promis d'élaborer pour le printemps 1908 un projet qui satisferait le corps enseignant, le Comité central croit que nous devons avoir patience jusqu'alors.

M. *Bürki*, député, appuie les paroles du président. Il est persuadé qu'avec la violence nous ne ferions qu'irriter les autorités et le peuple contre nous et que nous ferions ainsi plus de tort que de bien à notre cause.

M. *Bürki* lit en outre les discours que M. Kunz, directeur des finances, et M. Hadorn, député, ont faits lors de la dernière session du Grand Conseil; il en résulte que les journaux ont fourni des comptes-rendus peu véridiques de ces discours.

M. *Mühlethaler*, président, après avoir jugé les différentes propositions comme étant inopportunes et inexécutables en ce moment, lit la résolution que le Comité central propose à l'assemblée des délégués et qui est acceptée par 87 voix:

« L'assemblée des délégués de la Société des instituteurs bernois, admettant avec confiance que le Gouvernement présentera au Grand Conseil, au plus tard jusqu'au printemps 1908, une loi

nachzuholen, da die Broschüre unbedingt noch diesen Herbst versandt werden muss.

7. Traktandum IV. Anträge des Kantonalvorstandes bezüglich des weitem Vorgehens in Sachen Statutenberatung etc. und der Wahl des Sekretärs. —

Der Kantonalvorstand stellt folgende Anträge:

a. Die ordentliche Frühjahrsdelegiertenversammlung findet schon in der ersten Hälfte Februar 1908 statt.

b. Da aber bis dahin die Rechnung nicht abgeschlossen ist, so wird die Genehmigung von Rechnung und Jahresbericht einer von der Delegiertenversammlung zu wählenden Kommission übertragen.

c. Zur Beratung der neuen Statuten und Einsendung eventueller Abänderungsvorschläge erhalten die Sektionen Zeit bis 15. Januar 1908.

d. Sofort nach der Delegiertenversammlung wird die Urabstimmung über die neuen Statuten angeordnet; Zeit hierzu circa 14 Tage.

Wenn angenommen:

e. Ausschreibung der Sekretärstelle: Anfangs März.

f. Wahl des Sekretärs: Anfangs April.

g. Wahl des neuen Kantonalvorstandes zum erstenmal definitiv von den Landesteilverbänden nach einem vom abtretenden Kantonalvorstand und der Delegiertenversammlung aufgestellten Modus betreffend Zuteilung von Lehrern und Lehrerinnen.

h. Für den Fall, dass die neuen Statuten nicht angenommen würden, ist schon an der Februar-Delegiertenversammlung nach Massgabe der bestehenden Statuten durch eventuellen Beschluss der Vorort für die zwei folgenden Jahre zu bestimmen.

Diese Anträge werden gutgeheissen.

8. Traktandum V. Beratung des Uebereinkommens zwischen kantonalen Lehrerverbänden zum Schutze der Mitglieder. — Nachdem der Präsident den Bericht des Zentralvorstandes des schweizerischen Lehrervereins verlesen hat, wird das im Korrespondenzblatt Nr. 6 enthaltene Uebereinkommen gemäss dem Antrag des Kantonalvorstandes provisorisch für zwei Jahre in Kraft erklärt.

9. Traktandum VI. Unvorhergesehenes. — Herr Dr. Böschenstein macht auf ein über einen Lehrer zirkulierendes ehrverletzendes Gerücht aufmerksam. Nach seinem Antrag wird der Kantonalvorstand beauftragt, in gutscheinender Weise zu untersuchen, ob das Gerücht auf Wahrheit beruhe oder aus der Luft gegriffen sei. Je nach

garantissant une augmentation de traitements suffisante au corps enseignant primaire, décide de ne pas demander en ce moment des subsides motivés par le renchérissement de la vie, bien qu'une pareille demande pût être envisagée comme justifiée en présence de la situation précaire de la plus grande partie du corps enseignant et du renchérissement de tous les objets nécessaires à la vie.»

A propos de ce tractandum, le secrétaire fait remarquer qu'un certain nombre de districts, même plusieurs grandes localités, n'ont encore demandé que très peu d'exemplaires de la brochure de M. Mürset: «Exposé de la situation financière du corps enseignant primaire bernois». Les comités de section sont instamment priés d'en faire venir et de les distribuer à des personnes influentes; l'édition entière doit être répandue dans le pays au plus tard jusqu'à la fin de cette année.

7. IV. Propositions du Comité central sur les délibérations futures concernant les statuts, les règlements, l'élection du secrétaire, etc. — Le Comité central fait les propositions suivantes:

a. La prochaine assemblée ordinaire des délégués aura lieu déjà dans la première moitié de février 1908.

b. Cependant, comme les comptes ne seront pas encore bouclés à cette époque, l'assemblée nommera alors une commission spéciale qui vérifiera plus tard le rapport annuel et les comptes.

c. Les sections délibéreront sur les nouveaux statuts et enverront leurs propositions éventuelles de modifications au Comité central au plus tard jusqu'au 15 janvier 1908.

d. Immédiatement après l'assemblée des délégués, le Comité central procédera au vote général sur les statuts. Les membres auront une quinzaine de jours pour se prononcer sur cette question.

Si les nouveaux statuts sont acceptés:

e. Mise au concours du poste de secrétaire permanent au commencement du mois de mars.

f. Election du secrétaire au commencement d'avril.

g. Election du nouveau Comité central par les associations régionales d'après un mode établi par le Comité central et l'assemblée des délégués concernant la répartition des instituteurs et des institutrices dans les différentes régions.

h. Dans le cas où les nouveaux statuts ne seraient pas acceptés, l'assemblée des délégués désignera — conformément aux anciens statuts — par une décision éventuelle la section directrice pour la nouvelle période de deux ans.

Ces propositions du Comité central sont acceptées sans discussion.

dem Befund ist der Lehrer zu schützen oder aus dem Vereine auszuschliessen.

Schluss der Sitzung 4 $\frac{1}{2}$ Uhr.

Namens der Delegiertenversammlung,

Der Präsident:

E. Mühlethaler.

Der Sekretär:

F. Leuthold.

Statuten

des

bernischen Lehrervereins.

(Nach Vorschlag der Minderheit des Kantonalvorstandes.)

I. Zweck.

Nach Entwurf in Korrespondenzblatt Nr. 6.

II. Mitgliedschaft.

Nach Entwurf in Korrespondenzblatt Nr. 6.

III. Organisation.

§ 7. Der offizielle Sitz des bernischen Lehrervereins ist in Bern, dem ständigen Wohnort des Sekretärs.

§ 10. Die Organe des bernischen Lehrervereins sind:

1. Die Gesamtheit der Mitglieder (Urabstimmung).
2. Die Sektionen.
3. Die Abgeordnetenversammlung.
4. Die Vorortssektion.
5. Der Kantonalvorstand und die Finanzkommission.
6. Der Zentralsekretär.
7. Die Vertrauensmännerversammlung.
8. Die Kommissionen.

8. V. Convention avec d'autres sociétés cantonales pour faire respecter le boycott. — M. *Mühlethaler*, président, lit le rapport du Comité central de la Société des instituteurs suisses à ce sujet, sur quoi la convention (dont le texte a paru dans le n° 6 du Bulletin) est acceptée; celle-ci entrera en vigueur, d'abord provisoirement, pour deux ans.

9. VI. Imprévu. — M. le Dr *Böschenstein*, à Berne, attire l'attention sur un bruit injurieux qui court au sujet d'un instituteur, membre de notre Société. Il propose de charger le Comité central de rechercher si ce bruit est fondé ou non, et, selon l'état des choses, l'instituteur en question devra être protégé ou exclu de la Société.

La séance est levée à 4 heures et demie.

Au nom de l'assemblée des délégués:

Le président,

E. Mühlethaler.

Le secrétaire,

F. Leuthold.

Statuts

de la

Société cantonale des instituteurs bernois.

(Propositions de la minorité du Comité central.)

I. But.

Voir le projet publié dans le n° 6 du Bulletin.

II. Membres.

Voir le projet publié dans le n° 6 du Bulletin.

III. Organisation.

§ 7. Le siège de la Société cantonale des instituteurs bernois est Berne, domicile permanent du secrétaire général.

§ 10. Les organes de la Société cantonale des instituteurs bernois sont:

- 1° l'ensemble des sociétaires qui manifestent leur volonté par l'exercice de leur droit de suffrage dans les votations générales;
- 2° les sections;
- 3° l'assemblée des délégués;
- 4° la section directrice;
- 5° le Comité cantonal et le comité des finances;
- 6° le secrétaire général;
- 7° l'assemblée des personnes de confiance;
- 8° les commissions;